



## INTRODUCTION

Vous l'avez sûrement vu des centaines de fois — sur des cartes postales, en photo, ou même lors d'un pèlerinage à Rome : au centre même de la majestueuse place Saint-Pierre, tel un doigt pointé vers le ciel, se dresse un imposant obélisque égyptien. Mais que fait un symbole païen au cœur même du christianisme ? N'est-il pas contradictoire de voir un vestige de l'Égypte ancienne — terre d'idolâtrie et de magie pharaonique — trôner au centre du lieu le plus sacré de la Chrétienté ?

Loin d'être un simple élément décoratif ou une curiosité architecturale, cet obélisque est un **puissant signe spirituel**, un **témoignage de victoire**, et une **leçon théologique vivante**. Sa présence n'a pas seulement une signification historique profonde, mais aussi une pertinence spirituelle actuelle qui peut transformer notre manière de voir le monde, de vivre la foi... et de comprendre la victoire du Christ.

Cet article vous invite à un voyage captivant à travers l'histoire de cette pierre antique : de son origine païenne à sa consécration chrétienne ; des sables d'Égypte à la colline du Vatican. Préparez-vous à découvrir non seulement un monument, mais un **message** — qui résonne encore aujourd'hui, plus urgemment que jamais.

---

## 1. Une pierre du Nil dans la Ville éternelle : l'origine de l'obélisque

Cet obélisque fut taillé il y a plus de 3 000 ans dans les carrières de Haute-Égypte sous le règne du pharaon Mencarès (ou Menkaourê), vers 1300 av. J.-C. Sa fonction initiale était religieuse : comme tous les obélisques, il symbolisait le dieu solaire Rê, représentant la vitalité divine et le pouvoir du pharaon, et servait de point focal pour des rituels magiques et astrologiques. Les obélisques étaient considérés comme des talismans sacrés du pouvoir solaire.

Celui-ci fut transporté à Alexandrie par ordre d'Auguste après la conquête romaine de l'Égypte, puis amené à Rome par l'empereur Caligula au 1er siècle apr. J.-C. Il fut installé dans son cirque privé — **le Cirque de Néron** — qui se trouvait précisément à l'endroit où s'élève aujourd'hui la basilique Saint-Pierre.

Là, sous l'ombre de l'obélisque, eurent lieu de terribles persécutions. Sur ce sol foulé



aujourd'hui par les pèlerins, de nombreux chrétiens furent martyrisés. Parmi eux, selon la Tradition, se trouvait l'apôtre Pierre lui-même, crucifié la tête en bas, non loin de cet obélisque.

---

## 2. Du signe d'idolâtrie au témoin du martyr : la rédemption d'un symbole

Pendant des siècles, l'obélisque resta un **témoin silencieux** de la naissance sanglante de l'Église. Il ne portait aucune inscription chrétienne. C'était encore un vestige païen au cœur de la foi.

Mais en 1586, le pape Sixte V, dans un acte de **courage prophétique**, ordonna le déplacement de l'obélisque au centre de la nouvelle place construite devant la basilique. Il confia cette tâche monumentale à l'architecte Domenico Fontana.

Ce déplacement fut un véritable exploit technique et spirituel. Fontana mobilisa plus de 900 hommes, 75 chevaux, des grues et des poulies. Mais plus frappant encore : Sixte V ne le fit pas uniquement pour des raisons esthétiques. Il s'agissait d'un **acte d'exorcisme symbolique**. L'obélisque fut **christianisé**.

---

## 3. Le rite de rédemption : l'exorcisme de l'obélisque

Avant qu'il ne soit érigé, le pape ordonna un **exorcisme solennel**. Le monument fut aspergé d'eau bénite, des prières furent récitées, et une **grande croix de bronze** fut placée à son sommet. À l'intérieur de cette croix, selon les documents du Vatican, furent placées des **reliques de la Vraie Croix du Christ**.

Ainsi, le symbole du dieu solaire païen Rê fut soumis à la puissance du seul vrai Dieu. **La Croix triompha du soleil**, et le bois du salut couronna la pierre de l'esclavage. L'obélisque, autrefois témoin d'idolâtries, devint témoin de martyrs. Ce que les empereurs utilisaient pour se glorifier fut transformé en **piédestal de la gloire du Christ**.



« *Le Seigneur dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant et place-le sur un mât ; quiconque aura été mordu et le regardera, vivra.* » (Nombres 21, 8).

*Ce passage prend ici un sens spirituel nouveau : ce qui fut jadis cause de mort, élevé dans la foi, devient salut.*

---

## 4. Que nous dit cet obélisque aujourd'hui ? Portée théologique et pastorale

### 4.1. La Croix conquiert le monde

Cet obélisque, aussi ancien que le péché humain, nous rappelle une grande vérité : **la grâce peut racheter même les choses les plus impures**. Dieu ne détruit pas, Il transforme. Le Christ n'est pas venu éliminer le monde, mais le sauver de l'intérieur.

De même que l'obélisque fut transformé en autel, **toi aussi tu peux être transformé**. Ton passé, tes blessures, tes échecs — aucun ne te définit. Si tu te laisses couronner par la Croix, tu deviens un instrument de grâce.

### 4.2. L'histoire devient liturgie

Chaque fois qu'un pèlerin prie sur la place Saint-Pierre, ce monument païen participe d'une certaine manière au culte du Dieu vivant. **L'Église n'efface pas l'histoire ; elle la sanctifie**. Ce geste nous rappelle que le chrétien est appelé à *reconquérir le monde pour le Christ*, non à s'enfuir.

### 4.3. La vie chrétienne : une pierre pointée vers le Ciel

L'obélisque pointe vers le ciel. De même, ta vie doit s'élever, indiquer Dieu, rester ferme et silencieuse au milieu du tumulte. Dans un monde qui retourne de plus en plus au paganisme, le chrétien doit être une **Pierre verticale**, inébranlable, couronnée par la Croix.



## 5. Applications pratiques : vivre la spiritualité de l'obélisque

### 1. Examine tes symboles

Quels objets, images, habitudes dans ta vie appartiennent encore à l'“Égypte” de ton passé ? Que faut-il exorciser, bénir ou transformer ? Comme le pape plaça une croix sur l'obélisque, tu dois placer la croix sur tout ce que tu fais. Fais-le consciemment. Fais-le en prière.

### 2. Ne détruis pas — rachète

La culture d'aujourd'hui a besoin de chrétiens qui ne fuient pas le monde, mais le transforment. Apprends à voir les semences de vérité là où personne ne les voit. Comme Sixte V, demande-toi : **comment cela peut-il glorifier Dieu ?**

### 3. Persévère dans la persécution

L'obélisque a vu le martyr. La vraie foi ne se vit pas dans le confort, mais dans le sacrifice. Si tu souffres pour ta fidélité, souviens-toi : **tu es “sous l'obélisque”**. Ton témoignage ne sera pas vain. C'est en ce lieu que l'Église s'élève.

---

## 6. Une méditation spirituelle au pied de l'obélisque

Si un jour tu visites Rome, ou si tu vois une image de la place Saint-Pierre, arrête-toi et contemple cette pierre. Fais-en un **exercice spirituel**. Imagine :

- Le soleil égyptien qui brillait jadis sur elle... remplacé par la lumière du Christ.
- Les sables du désert... remplacés par le sang des martyrs.
- Le silence du paganisme... remplacé par les chants des pèlerins.

**Prie là.** Médite sur le triomphe de la Croix. Et souviens-toi : **toi aussi, tu es appelé à être un “obélisque chrétien” : ferme, élevé, racheté, tourné vers le Ciel.**



## CONCLUSION : UN MONUMENT, UNE VOCATION

Dans un monde qui ressemble parfois plus à l'Égypte des pharaons qu'au Royaume du Christ, l'obélisque de la place Saint-Pierre proclame un message puissant : **la Croix n'élimine pas — elle transforme. Elle n'efface pas l'histoire — elle la remplit de grâce.**

Que toi aussi, tu vives cette rédemption. Que ton passé, comme celui de l'obélisque, **ne t'écrase pas... mais te pousse vers le haut.** Et au cœur d'un monde de plus en plus obscur, **sois une pierre verticale de foi**, rappelant à tous que **le Christ règne... et que Son Royaume n'aura pas de fin.**

« *Le Seigneur règne, il s'est revêtu de majesté.* » (Psaume 93,  
1)